

« Avez-vous confiance en nous pour construire la Grande Muraille Verte? » Les jeunes s'adressent aux dirigeants

Bonn, 9 novembre 2021 - Un événement ministériel de haut niveau sur l'initiative de la Grande Muraille Verte menée en Afrique s'est tenu hier, et a permis d'identifier les éléments essentiels qui garantiront que les secteurs public et privé utilisent au mieux les milliards de dollars promis cette année pour concrétiser des projets verts, s'étendant sur 8000km à travers l'Afrique.

Intégrer les populations locales et les institutions nationales au cœur des projets, faire des connaissances et des savoirs traditionnels des points d'entrée de l'action, adopter une approche globale et mettre en place des systèmes efficaces de gouvernance et de responsabilité font partie des éléments clés identifiés.

Deux jeunes inspirants des pays de la GMV, Mme Hindou Oumarou Ibrahim et M. Sayouba Bonkougou, ont appelé à une plus forte implication des populations locales ainsi que des communautés traditionnelles et autochtones, déclarant que "la Grande Muraille Verte ne se fera pas dans les bureaux. Elle doit être faite par les communautés, là où elles vivent."

"Nous n'avons pas le temps. Nous avons neuf ans devant nous et déjà le changement climatique a atteint 1,5 degré Celsius dans notre région. Nous devons agir. C'est à vous de passer à l'action. Avez-vous confiance en notre capacité à le faire ? Nous devons nous rendre à la COP27 avec des résultats, pas des promesses", a déclaré Mme Ibrahim en leur nom.

Les ministres de l'environnement du Mali, du Nigéria et du Sénégal, des représentants de l'Union africaine et de l'Agence panafricaine de la GMV (APGMV) et d'autres partenaires multilatéraux, tels que le Fonds pour l'environnement mondial, le Fonds vert pour le climat, mais aussi les représentants de l'Irlande et de la France, figuraient parmi les panélistes.

L'événement a eu lieu ce lundi 8 novembre, lors de la COP26 sur le climat, et a été organisé par l'Accélérateur de la Grande Muraille Verte (A-GMW), une initiative menée conjointement par l'Agence panafricaine de la Grande Muraille Verte et la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD).

M. Modibo Kone, ministre de l'environnement du Mali, a déclaré que la Grande Muraille Verte ne doit pas être élaborée de manière descendante ou "top-down" as, mais doit être développée plutôt de manière consultative et ascendante, "Bottom-Up" en prenant compte les aspirations des jeunes sur le terrain, dont l'emploi est une priorité, lors de l'élaboration des priorités nationales.

Il a également insisté sur la nécessité de solutions durables, soulignant que les demandes des populations devront être satisfaites, et que le choix est entre des solutions durables ou non durables.

Le ministre de l'environnement du Sénégal, M. Abdou Karim Sall, a rappelé les actions rapides prises par le Sénégal depuis le mois de mars, notamment la création et l'inauguration d'un conseil présidentiel pour la Grande Muraille Verte et 14 recommandations d'action.

Mme Inna Moja, actrice et musicienne de renom et ambassadrice de l'UNCCD pour la terre, a partagé les aspirations des populations locales qu'elle a rencontrées lors de son voyage à travers le Sahel pendant le tournage du film sur la Grande Muraille Verte. Pour les habitants de la région, l'initiative n'est pas seulement une question de survie, mais d'espoir. Il est vrai que la Grande Muraille verte est une vision des Africains pour l'Afrique. Mais elle est aujourd'hui devenue un mouvement mondial car elle profitera à tous les habitants de la planète. C'est important que les communautés puissent agir et aient le soutien nécessaire. Je sais en travaillant avec UNCCD depuis plusieurs années que l'ambition est réalisable", a-t-elle déclaré.

Les participants ont souligné certaines des motivations pour investir dans la Grande Muraille verte et ont discuté de la meilleure façon de mettre en œuvre les nouvelles promesses de financement annoncées la semaine dernière lors du Sommet des leaders mondiaux de la COP26, lorsque les chefs d'État et les principales organisations internationales se sont réunis pour discuter des dernières mises à jour de l'Accélérateur de la GMV.

M. Philippe Lacoste, représentant du ministre des affaires étrangères de la France, a déclaré "nous croyons que la Grande Muraille Verte est la clé de l'avenir du Sahel. La France continuera à soutenir sa réalisation à tous les niveaux."

"Ce projet apporte tant de solutions aux enjeux planétaires d'aujourd'hui. Nous écoutons avec attention les gens qui créent le changement, au niveau des pays, avec les partenaires financiers, et jeunes en première ligne", a déclaré le ministre irlandais de l'environnement, du climat et de la communication M. Eamon Ryan.

M. Carlos Manuel Rodriguez, directeur général du Fonds pour l'Environnement Mondial a salué les progrès réalisés par les chefs d'État lors de la COP26 pour décloisonner les approches briser les silos et s'engager dans des collaborations constructives sur les sujets du changement climatique, des forêts et de l'utilisation des terres.

"Nous brisons les barrières. Nous brisons les silos. Nous travaillons sur la gestion des paysages. Nous avons ouvert une porte qui n'existait pas. Il s'agit d'un cadre. Nous pouvons soutenir les pays de manière plus complète. J'espère que les pays n'auront qu'un seul projet, au lieu de 20, notant que la cohérence des politiques au niveau national est le défi commun au niveau national.

Réaffirmant que la distinction entre les enjeux du changement climatique, de la désertification et de la biodiversité doit disparaître car il s'agit de différentes facettes du problème, M. Yannick Glemarec, directeur général du Fonds vert pour le climat, a déclaré que la Grande Muraille verte, en tant que vision africaine pour l'Afrique, est "une vision extrêmement convaincante qui permet d'accroître la diversité biologique, d'améliorer la résilience climatique, mais aussi d'augmenter la sécurité alimentaire, la création d'emplois, de se remettre de la pandémie de COVID-19, et de parvenir à la paix et à la stabilité sociale. Il serait important d'évaluer combien des 169 cibles des Objectifs de développement durable seront réalisées."

Il a déclaré que la mobilisation d'un plus grand nombre d'institutions nationales et leur soutien par les partenaires internationaux seraient la clé de ce processus et permettraient d'éviter de futures catastrophes.

Le panel a également souligné la nécessité pour les gouvernements, les entités de l'ONU, la société civile et le secteur privé de créer des partenariats afin de fournir une action décisive à grande échelle pour mettre en œuvre la grande muraille verte.

"La COP 26 est un moment historique où l'attention est focalisée sur la nécessité du changement comme jamais auparavant. Grâce à des partenariats stratégiques tels que ceux générés par l'Accélérateur de la Grande Muraille verte, nous pouvons ensemble développer et renforcer les capacités nationales et régionales et repenser, adapter et investir dans un avenir plus durable, en particulier pour les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables du Sahel", a déclaré Gilbert F. Houngbo, président du Fonds international de développement agricole, l'agence des Nations unies qui se consacre à l'éradication de la pauvreté et de la faim en milieu rural.

M. Ibrahim Thiaw, secrétaire exécutif de la CNULCD, a félicité les pays pour leur vision audacieuse de la réalisation des 17 ODD, mais a rappelé aux participants que "le public est impatient d'une action urgente, il nous observe et nous avons tous une responsabilité dans la transformation des promesses en actions concrètes".

Il a déclaré que la CNULCD continuera à coordonner les efforts et à s'assurer que personne n'est laissé de côté, notant que pendant 12 ans, les gens ont observé et pensé que cette vision n'était pas réalisable, mais maintenant que nous avons les moyens financiers et le soutien politique, il nous reste 9 ans pour réaliser cette vision et une énorme opportunité de créer une dynamique pour transformer le monde.

Mme Inger Anderson, directrice exécutive du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), a rappelé les leçons tirées au cours de cinq décennies, notamment la nécessité d'aborder ensemble les problèmes liés aux terres et au changement climatique et le fait que l'Afrique parle d'une seule voix, ce qui, ensemble, a fait de la Grande Muraille verte un succès.

Eduardo Mansour, de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a souligné les leçons et les résultats de la restauration d'une mosaïque d'initiatives, et pas seulement d'arbres, sur les 60 000 hectares de terres dégradées restaurées dans la Grande Muraille verte avec le soutien de l'Organisation, et a ajouté que la Grande Muraille verte est un projet phare de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes.

Mme. Josefa Leonel Correia Sacko, commissaire à l'économie rurale et à l'agriculture de la Commission de l'Union africaine, a déclaré dans son discours de clôture que la restauration des terres au Sahel coûte environ 440 à 530 dollars par hectare, selon la région. Ainsi, les contributions actuelles s'élèvent à environ la moitié des 49 milliards de dollars nécessaires pour réaliser 100 millions d'hectares de terres afin d'atteindre les objectifs de 2020.

"La GMV est un programme africain, et nous sommes fiers que ce bébé prenne forme et transfère les leçons apprises à d'autres régions d'Afrique", a-t-elle ajouté, précisant que la GMV a été étendue aux pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe (CDAA), qui est confrontée à des défis similaires, notamment une grave crise de sécheresse en cours.

L'accélérateur a été lancé début 2021 par le Président français Emmanuel Macron et d'autres dirigeants mondiaux lors du Sommet One Planet. Il vise à soutenir les acteurs de l'initiative de la Grande Muraille Verte (GMV) afin de mieux coordonner les efforts, suivre et mesurer l'impact de leurs actions.

Il développe deux outils : un cadre de redevabilité harmonisé pour offrir une meilleure vue d'ensemble de ce qu'il se passe, et quelles sont les meilleures pratiques à développer. Mais aussi une plateforme en ligne qui sera mise en ligne début 2022 et qui soutiendra le dialogue entre toutes les parties et renforcera les collaborations fructueuses.

Elle a ajouté que les partenaires de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes resteront unis pour soutenir ce qui est un effort africain commun, porteur d'espoir pour la région.

L'investissement philanthropique audacieux et transformateur réalisé par le Bezos Earth Fund renforce les engagements fondamentaux du Sommet One Planet, qui s'élèvent à 19,6 millions de dollars pour lutter contre le changement climatique, restaurer les terres dégradées et fournir des emplois et une sécurité alimentaire à des millions de personnes dans le Sahel.

Le Bezos Earth Fund a fait une promesse supplémentaire d'un milliard de dollars américains lundi dernier, le 1er novembre, pour soutenir la restauration des paysages en Afrique, y compris la Grande Muraille Verte. La jeunesse attend désormais des résultats et l'accélérateur de la grande muraille verte jouera son rôle pour analyser la mise en œuvre des promesses des partenaires d'ici la COP15 Désertification en 2022.

---ends

À propos de la Grande Muraille verte

La Grande Muraille Verte est un mouvement africain dont l'ambition est de faire pousser une merveille naturelle du monde de 8 000 km sur toute la largeur de l'Afrique. La Muraille verte promet d'être une solution convaincante face aux nombreuses menaces urgentes qui pèsent non seulement sur le continent africain, mais aussi sur la communauté mondiale dans son ensemble, notamment le changement climatique, la sécheresse, la famine, les conflits et les migrations. Une fois achevée, la Grande Muraille verte sera la plus grande structure vivante au monde, trois fois plus grande que la Grande Barrière de Corail.

Pour plus d'informations, veuillez contacter ggw@unccd.int